

*Question présentée par le député :*

*M. Bertrand Buchs*

*Date de dépôt : 22 mai 2018*

### **Question écrite urgente**

**Que peut-on faire pour que les nouveaux horlogers formés à l'Ecole d'horlogerie de Genève trouvent du travail sur le canton ?**

Depuis plusieurs années, il devient de plus en plus difficile, voire impossible, pour les horlogers fraîchement diplômés de l'Ecole d'horlogerie de Genève de trouver du travail.

Un ancien élève diplômé en juillet 2017 nous a rapporté, durant le mois de mai 2018, que sur la quinzaine d'élèves de sa volée aucun n'a trouvé du travail. Une partie continue à étudier dans des filières supérieures, par exemple celle d'ingénieur, et d'autres ne trouvent simplement pas de travail comme horloger.

Il nous a également été rapporté que, malgré le fait que passablement de marques horlogères placent fièrement sur les cadrans de leurs montres le nom « Genève » à côté du nom de leur marque, ces dernières snobent bien souvent les élèves qui sortent de notre école cantonale et ne les engagent pas.

Il nous a aussi été rapporté que, malgré la crise toujours présente dans cette industrie, des engagements ont toujours bien lieu, mais ce sont souvent des personnes venant d'autres écoles que celle de notre canton qui sont engagées.

Mes questions sont les suivantes :

- 1. Peut-on se renseigner auprès du DIP et plus précisément auprès de l'Ecole d'horlogerie sur le nombre d'élèves qui sortent de cette école avec une formation d'horloger et qui ne trouvent pas de travail dans le domaine horloger sur les cinq dernières années ?***
- 2. Peut-on trouver une manière pour sensibiliser davantage les marques horlogères, qui souvent placent si fièrement le nom « Genève » sur les cadrans, à engager les horlogers qui sortent de notre école cantonale et***

*aussi à essayer de faire diminuer le chômage de notre canton de façon plus générale ?*

- 3. Peut-on imaginer que l'utilisation du nom « Genève » sur le cadran d'une montre soit mieux protégée, un peu à l'image du nom « Bordeaux » sur une bouteille de vin, et que ces entreprises soient plus enclines à faire diminuer le chômage de notre canton ?*
- 4. Le label « swiss made » est devenu plus contraignant à obtenir suite au travail de nos élu-e-s fédéraux. Pour l'horlogerie, la part de la valeur effectuée en Suisse est passée de plus de 50% à 60%. Ne pourrait-on pas imaginer rendre plus contraignante l'utilisation du nom « Genève » sur les cadrans de nos montres et favoriser la main-d'œuvre cantonale ?*

Que le Conseil d'Etat soit vivement remercié par avance pour les réponses qu'il apportera à la présente question écrite urgente.